

■ Photographie

On se garde tout !

► Au Quai 4 à Liège, le photographe Jacky Lecouturier au grand air et en complicité.

LA BIEN NOMMÉE et récente galerie "Quai 4" à Liège se trouve sur le quai Churchill, juste en contrebas du Pont J.F. Kennedy. Ce qu'on peut y voir actuellement en effet ne pas avoir envie de garder pour soi toute cette exposition qui est un petit miracle d'équilibre ? Comment ne pas vouloir se réserver jalousement ce dialogue fin entre les photographies de Jacky Lecouturier et les œuvres plasticiennes d'artistes "de la matière et du son", ses amis et complices de longue date par ailleurs ?

Contemplation

Qu'on en juge. Dès l'entrée, on est accueilli par un bouquet de tulipes aux couleurs veloutées en deux versions. En l'occurrence, un Polaroid (un vrai !) sorte de miniature des temps modernes et sa reproduction agrandie. Là déjà on se dit qu'il est aussi difficile de

choisir entre les deux variantes qu'entre un parfum et son eau de toilette; cependant, arrivé dans les trois pièces en enfilade impeccable de la galerie, l'embarras du choix s'accroît tant on est en présence d'ensembles indissociables, cohérents soit par leur sujet, soit par leurs formes. D'abord une série d'arbres photographiés à distance suffisante pour en obtenir des sortes de portraits en pied. De quoi en fait tenir à distance le pittoresque car tout l'art de Lecouturier est de nous mettre en présence du monde plutôt qu'en face de représentations attendues. Ce que relève très justement Alain Delaunois dans sa présentation : "elles (ses images) nous invitent à une forme de contemplation qui n'est ni anachronisme, ni gonflement de béatitude." Une contemplation qui n'est en réalité rien d'autre qu'une pure jouissance de la vue, comme par exemple ici lorsqu'on se retrouve face à l'enchevêtrement des feuilles d'un magnifique eucalyptus.

Ensuite, dans les deux autres pièces, une série consacrée à la mer (et au ciel, son alter ego.) Jacky Lecouturier n'aime rien tant que la Corse (mis à part sans doute son Condroz d'adoption). Suivent donc des variations sur l'azur placide grillée de nuées diverses, ce qui nous vaut entre autres une île d'Elbe chapeauté d'un cumulus solitaire évoquant celui à qui tout le

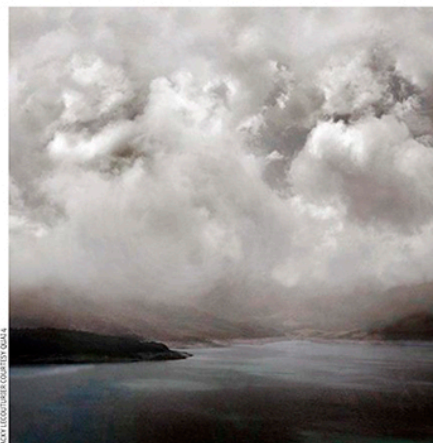
monde pense. Suivent enfin deux quadriptyques. L'un en carré jouant avec un camaïeu de bleus et de blancs, l'autre en ligne, racontant la fin de la journée sur la ligne d'horizon de l'océan.

Résonances subtiles

Chacune de ses séries est accompagnée dans l'espace par des œuvres dont les résonances avec les photographies sont à la fois évidentes et subtiles. C'est le cas sans doute pour les sculptures de Clémence van Lunen et d'Emile Desmedt. On pourrait presque parler de mimétisme concernant les pelotes vaporeuses de Gerald Dedredren. Cependant "résonance" est le mot qui convient au mieux aux instruments de musique de Baudoin Oosterlynck. En particulier, cet iPod poétique qui permet d'écouter le son produit par une spirale de métal dans une fiole de verre... Oui, oui, décidément on prend tout.

Jean-Marc Bodson

→ "Jacky Lecouturier, au grand air", photographies de Jacky Lecouturier et quatre artistes de la matière et du son : Clémence van Lunen, Emile Desmedt, Gerald Dedredren, et Baudoin Oosterlynck. Liège, Quai 4, quai Churchill, 4, jusqu'au 1^{er} mars, du jeudi au samedi de 15 à 19h ou sur RDV. Infos : www.quai4.be



En présence du monde plutôt qu'en face de représentations attendues.

JACKY LECOUTURIER/CONTEMPORAINES